

LE QUOTIDIEN DE L'ART

FIAC #2

21.10.2021

10 ANS

FIAC 2021

**Nos stands
coup de cœur**
**Our favourite
booths**

**De nouvelles
galeries à Paris**
**New galleries
in Paris**

**Fondations
en plein essor**
**Flourishing
foundations**

**18 expositions
dans la ville**
**18 exhibitions
about town**

FRANÇAIS/ENGLISH

GRATUIT/FREE



Extrait du court-métrage de Vincent Lorca et de Prune Nourry, 2021.

© Vincent Lorca/Prune Nourry/Adago, Paris, 2021/Courtesy Prune Nourry et Templon, Paris.

Galerie Templon Prune Nourry

Une exposition où il n'y a (presque) rien à voir ? Poursuivant ses réflexions sur le corps, Prune Nourry plonge le visiteur dans le noir. Guidé par une corde dont chaque nœud signale la présence d'une œuvre (8 bustes en argile de modèles malvoyants que l'artiste a sculptés les yeux bandés), le public les découvre à tâtons, assisté par un médiateur malvoyant. Seule source de lumière : une vidéo documentant la démarche singulière de l'artiste, qui a invité les modèles à poser dans son atelier sans jamais voir leur visage. La technique de cuisson des bustes est symbolique : en *Raku*, la sculpture brûlante étant plongée dans la cendre dès la sortie du four. Une métaphore de la renaissance, dont nous sommes invités à faire l'expérience en nous plaçant dans la peau d'un autre.

Is there (almost) nothing to see in this exhibition? Extending her reflections on the body, Prune Nourry plunges the visitor into the dark. Guided by a rope, each of its knots signals the presence of a work (8 clay busts of visually impaired models that the artist sculpted blindfolded), the public discovers them by groping, assisted by a visually impaired mediator. The only source of light is a video documenting the artist's singular approach, who invited the models to pose in his studio without ever seeing their faces. The firing technique of the busts is symbolic: in *Raku*, the burning sculpture is plunged into the ash as soon as it comes out of the kiln. A metaphor of rebirth which we are invited to experience by putting ourselves in someone's place.

A.MO.

Jusqu'au 23 octobre,
30, rue Beaubourg, 75003,
👉 templon.com



Galerie Nathalie Obadia / Galerie Lévy Gorvy

Mickalene Thomas

Une seule exposition, deux galeries. « Beyond the pleasure principle » regroupe les nouvelles séries de l'artiste afro-américaine Mickalene Thomas. Les femmes noires sont protagonistes. Chez Lévy Gorvy, un patchwork d'images sérigraphiées sur toile, slogans écrits et détails du *Guernica* de Picasso brodés en strass - la tête de cheval, les cris de femmes, l'œil - réactualise le thème de la lutte pour les droits civiques des Noirs par le prisme de clichés journalistiques du mouvement Black Lives Matter. Les grands collages pop chez Obadia ne manquent pas de célébrer la beauté noire des pin-ups issues du célèbre calendrier afro-américain Jet.

One exhibition, two galleries. « Beyond the pleasure principle » gathers the new series of African-American artist Mickalene Thomas. Black women are the protagonists. At Levy Gorvy, a patchwork of silkscreened images on canvas, written slogans and details of Picasso's *Guernica* embroidered in rhinestones - the horse's head, the women's screams, the eye - updates the theme of the black civil rights struggle through the prism of journalistic clichés of the Black Lives Matter movement. The large pop collages at Obadia's succeed are celebrating the black beauty of pin-ups from the famous African-American Jet calendar.

B.C.F.

Jusqu'au 19 décembre.
Nathalie Obadia,
91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008,
👉 nathalieobadia.com/fr
Lévy Gorvy,
4, passage Sainte-Avoys, 75003,
👉 levygorvy.com



Mickalene Thomas

Guernica (Resist #3)

2021, strass, acrylique et huile sur toile montée sur panneau de bois, 213 x 274,3 cm.

© Mickalene Thomas/Adago, Paris, 2021.

Vue de l'exposition « Alain Bublex. An American landscape II (or the American musical industrial enamels) » à la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris.

© Alain Bublex/Adago, Paris, 2021/
Photo Aurélien Mole/Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris.

Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois

Alain Bublex

Les paysages américains, leur immensité et leurs contrastes comptent parmi les représentations les plus mythiques des temps modernes, qu'elles soient picturales, photographiques ou cinématographiques. C'est d'un film, justement, le premier de la série des Rambo, *First Blood* (1982), que s'est inspiré Alain Bublex pour un moyen-métrage d'animation de 40 minutes, qui efface méticuleusement toute présence humaine, se focalisant sur les montagnes enneigées, les cabanes de bord de lac ou les sinueuses routes de terre traversant de sombres forêts. Autant de visions à la fois idylliques, inquiétantes et nostalgiques.

American landscapes with their immensity and contrasts are among the most mythical representations of modern times, whether they are pictorial, photographic or cinematographic. It is precisely from a film, the first of the Rambo series, *First Blood* (1982) that Alain Bublex was inspired for a 40-minute animated medium-length film that meticulously erases any human presence, focusing on snow-covered mountains, lakeside cabins or winding dirt roads crossing dark forests. So many visions at once idyllic, disturbing and nostalgic.

J.P.

Jusqu'au 20 novembre,
33, rue de Seine, 75006,
👉 galerie-vallois.com